

## Pater Patrie Patrimoine

C'était il y a dix ans. Ce qui fait inmanquablement histoire pour nous. Nous lisions Utopia de Thomas More avec des personnes sans abri, au restaurant social « La Chaloupe » au foyer de l'URASS. Ils s'appelaient : Daniel Dubois, Guy Yvé, Jean-Pierre Petiot, Laziz Bouhalhouf, Maeva Petrel, Pascal Provy, Patrick Richef, Rachid Kaïs, Raymond Feugray, William Gandré, Yannick Pétrier, Yannick Quillet.

Ensemble nous lisions Utopia et les pages dans lesquelles Thomas More explique que c'est l'élevage intensif de mouton dans l'Angleterre de 1516 qui dépassa les fermiers de leurs terres et les jeta dans les rues de Londres, vagabonds. En somme, ce sont les moutons qui les chassèrent et les dévorèrent. En 2001 les sans abris de Rouen reprennent la question des mains des sociologues, des politiques, des travailleurs sociaux, des juges : qu'est-ce qui un jour les jeta à la rue ? En sommes ils répondent à la question « quel mouton vous a chassé et vous dévore ? » Pour répondre, ensemble nous détournons le blason de la ville représentant un « agneau portant écu » et le faisons notre.

Nous avons perdu de vue certains d'entre eux et de nombreux autres sont morts depuis. Non que « la rue tue » comme le chante la ritournelle journalistique à l'approche de l'hiver, mais bien que notre inaction et nos silences commanditent l'assassinat de ceux que l'économie le plus souvent avait jeté à la rue.

La ville est hostile, la ville exclue aussi, et l'art et le patrimoine sont plus occupés à le cacher de mesures cosmétiques qu'à en tenir compte et en faire une question collective.

Pater/Patrie/Patrimoine

trois mots pour une même racine, et c'est bien à l'élection du « pater » (le père, le notre?) que le patrimoine procède, à l'élection de ce qui est digne d'être préservé et transformer en mémoire collective.

C'est à un parcours patrimonial particulier que nous vous invitons aujourd'hui. Vous mettre dans les pas d'autres pères ou pairs que nous avons choisis et qui n'auraient probablement jamais trouvé leur place au panthéon des figures de référence historico-touristiques locales.

Dix ans et inmanquablement cela fait histoire pour nous. Cela fait question aussi : qu'en est-il de l'art participatif quand les membres du Nous temporaire que le travail a créé ont disparus ? Patrimoine ? Le notre en tout cas. Le votre, celui d'une ville ? Peut-être.

## Un nouveau calque plane sur la ville : numérique

La ville du cadastre n'existe pas ; c'est un leurre. Elle est au contraire la superposition parfois conflictuelle d'un mille feuille de représentations individuelles, collectives. C'est pourtant toujours celle du cadastre qui gagne.

Cependant, un nouveau calque plane sur la ville : numérique, partout, dans nos téléphones, nos dispositifs de surveillance, d'éclairage public, dans les pneus de nos voitures, sur nos cartes bancaires. Ce calque, contrairement au autres (cadastre, etc) reste disponible. Il est encore possible de s'en saisir. Et pour qui s'intéresse au combat de la ville que l'on voudrait et qui ne figure pas au cadastre contre la ville qui y figure, il peut être l'embryon d'une promesse :

Replacer dans la ville la voix de ceux qu'elle exclue pour faire apparaître des villes invisibles ou tues.

Quand les spécialistes du patrimoine, élisent ce qui est digne d'être notre histoire. Quand ils désignent les pères dont nous devrions hériter histoire et valeurs, le dispositif numérique peut devenir pour nous l'outil de la vengeance patrimoniale ajoutant à la liste officielle des pères touristique-patrimoniaux d'autres pères dont nous pourrions nous réclamer. Les invisibles ou les vaincus de l'histoire officielle.

Nous rêvons d'une ville, espace mnémotique, connaissance disponible sous un ciel ouvert, des pores et anfractuosités de laquelle les paroles clandestines pourraient exsuder.

Depuis 1998, avec les invisibles de Rouen et de ses environs nous dessinons des réels ignorés. Aujourd'hui le rêve se construit et, en circuits, sons, images et ondes, les archives partent s'inscrire de manière pérenne dans la ville pour former le monument diffus.

En voici une nouvelle tentative.

Écoutez les blasons chuchoter la parole des sans abris.

Empruntez dans nos locaux, un des boîtiers gps muni de résonateur et faites vibrer les matériaux urbains, jouant de la ville comme d'un instrument.

## ECHELLE INCONNUE

désordre culturel

ROUEN/LYON/QUIMPER/NANTES

contact : 02 35 70 40 05

christophe@echelleinconnue.net

plus d'info sur [www.echelleinconnue.net](http://www.echelleinconnue.net)



**ECOUTER  
CHUCHOTER  
LES BLASONS  
PARCOURS SONORE  
GÉOLOCALISÉ.  
UN MONUMENT DIFFUS AUX  
SANS ABRIS DE ROUEN**

**du 25 octobre au 16 décembre**  
**vernissage jeudi 25 à partir de 18h30**  
**Echelle Inconnue 18, rue Ste Croix des**  
**Pelletiers / ROUEN. Entrée gratuite les**  
**jeudi et vendredi & sur rdv les autres jours**

# VENEZ EMPRUNTER UN DISPOSITIF GPS POUR FAIRE CHUCHOTER LES BLASONS



**LEGENDE**

lieux d'écoute

pause



Peut-être entendrez-vous ces mots. Ils désignent différentes parties du blason indiquées ci-dessus.

<p><b>1</b></p>	<p><b>2</b></p>	<p><b>3</b></p>
<p>William Gandré porte de la Bibliothèque Municipale, rue Jacques-Villon <b>UN DON DE LA NATURE [...]</b></p>	<p>Laziz Bouhallouf Fronton de l'Hôtel de Ville, place du Général de Gaulle Sans titre</p>	<p>Guy Yvé Statue de Napoléon, Place du Général de Gaulle L'ATTENTE</p>
<p><b>4</b></p>	<p><b>5</b></p>	<p><b>6</b></p>
<p>Rachid Kaïs Fontaine Snt-Marie, rue Lefranc 13 MÉTIERS, 14 MISÈRES, TAMAZIR BARRE' EN CHEF</p>	<p>Daniel Dubois Théâtre des 2 rives, rue Louis Ricard 1 MAIN, 5 DOIGTS, 5 CASSURES</p>	<p>Patrick Richet Fontaine du square Verdrel MAISON EN ECU ET DEUIL EN FRANC CANTON</p>
<p><b>7</b></p>	<p><b>8</b></p>	<p><b>9</b></p>
<p>Yannick Quillet Pignon ouest de la gare <b>UNE TÊTE QUI EXPLOSE [...]</b></p>	<p>Jean-Pierre Petiot Façade ouest du lycée B... boulevard de la Marne L'ACCIDENT</p>	<p>Pascal Provy Pile d'entrée du rectorat boulevard des Belges Sans titre</p>
<p><b>10</b></p>	<p><b>11</b></p>	<p><b>12</b></p>
<p>Guy Yvé Façade sud de la chambre de commerce, quai de la Bourse <b>LA GRANDE DEBACLE</b></p>	<p>Raymond Feugray Pile nord du pont Boiledieu <b>LE NOEUD</b></p>	<p>Yannick Pétrier Façade de la Poste, rue Jeanne d'Arc <b>UN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE [...]</b></p>